

Mon grain de sel au sujet du «millénaire»

Par: Guy Desrosiers

Mon grain de sel au sujet du millénaire: je souhaite ne pas être "un autre de ceux" qui vont écrire ou encore ont écrit, des bêtises sur le millénaire. L'article de notre collaborateur Jacques Nolet est révélateur des inepties véhiculées sur ce sujet. C'est une occasion où on doit affirmer qu'il est heureux que les millénaires ne soit fêtés que seulement tous les 1000 ans. Je n'ajoute rien à l'article très apprécié de M. Nolet.

Ici, je regarde l'arrivée de l'an 2000 sous l'angle du philatéliste. Comment doit-on qualifier tout ce qui a été émis comme timbres pour l'occasion? Pour plusieurs, trop, c'est trop! Un responsable de la poste quelque part dans le monde a déjà dit que dans ce domaine, "The sky is the limit". Mais il y a des ratés que l'on préfèrerait ne pas mentionner...

Les philatélistes savent tous que les timbres n'ont pas qu'une fonction purement utilitaire ou économique qui est de contribuer au financement du service postal. L'arrivée de l'an 2000, millénaire ou pas, nous a quand même donné de beaux timbres, il faut bien l'admettre.

Pour les collectionneurs, les timbres tiennent aussi un rôle important dans l'occupation de nombreuses heures de loisirs qui leur procurent satisfaction et source de connaissances nouvelles et variées au gré des goûts et dispositions de chacun.

Personne n'ignore non plus que les timbres deviennent souvent porteurs de rêves, évocateurs de voyages en pays de toutes sortes; ils peuvent aussi être utilisés pour livrer un message et même susciter une sérieuse réflexion...

À Postes Canada, on a réfléchi au sujet du "Comment marquer l'arrivée de l'an 2000?". Pourquoi ne pas présenter une promesse de paix symbolisée par la colombe et le visage d'un enfant? Pourquoi ne pas trans-

mettre au monde entier un message de paix dans le brouhaha de notre quotidien mondialisé? Un bémol cependant: ce message de paix aurait pu par contre être expédié à travers le monde entier par le timbre de 95 cents au lieu de concentrer le "monde" au seul territoire des États-Unis.

Pour moi, les trois timbres canadiens émis le 12 octobre 1999, représentent la PAIX source d'amour et de réconciliation, la PAIX qui respecte l'humain, la PAIX qui bâtit, la PAIX intérieure et plénitude d'amour; la vraie PAIX quoi! La PAIX qui rend l'homme plus vraiment humain comme dirait Maritain. L'humain a-t-il humainement appris quelque chose au cours des derniers mille ans? Je laisse à chacun des lecteurs le soin de répondre à cette question; à constater tout ce qui se passe à travers le monde....

Quelle sorte de paix réserve-t-on à "l'enfant à la colombe" sur le timbre de 55 cents imprimé en lithographie? Son regard à demi-inquiet semble s'interroger à juste titre sur l'avenir qui lui est réservé. Mais son regard empreint de sérénité évoque par contre la paix intérieure que l'on souhaite à tous.

Or, cet enfant au visage angélique existe vraiment en chair et en os.



Il se nomme Anthony O'Malley, est âgé de sept ans et il est originaire de Saint-Philippe de Laprairie. Ses parents se nomment Sonia et Bobby. Il a une soeur ainée, Marie-Catherine, et une soeur cadette, Fanny. Il fréquente l'école Les Moussailons, à Saint-Philippe.



Selon sa mère, Anthony est un enfant plutôt discret qui n'aime pas trop parler de ce qu'il fait. Il a été vu dans des spots publicitaires à maintes reprises, notamment pour McDonald's. Mais pour ce timbre, la maman admet que c'est quelque chose de particulier.

Le 12 octobre 1999, lors d'une cérémonie tenue au siège social de la Société canadienne des postes, Anthony a relâché quelques colombes en compagnie de toutes les personnes qui ont participé au projet, un geste symbolique témoignant de l'engagement du pays à l'égard de la paix.



En novembre 1999, Anthony était présent au Salon des Collectionneurs , Place Bonaventure à Montréal pour autographier "son" timbre. Nous le voyons à l'oeuvre où il est entouré de Mme Monique Dufour, l'une des deux concepteurs du timbre O'Malley; Pierre-Yves Pelletier, le l'auteur des trois timbres; Jorge Peral, graveur et auteur du timbre gravé; et debout, notre collaborateur, M. Denis Masse. La signature d'Anthony apparaît sur l'enveloppe du millénaire et sur une autre qui a voyagé aux États-Unis.

Après une séance de poses organisée par une agence de casting en janvier 1999, la photo d'Anthony fut retenue pour figurer sur un des trois timbres canadiens du millénaire. Trente enfants de moins de dix ans, garçons et filles de diverses communautés ethniques, avaient participé à une séance de photographie dans un studio de Montréal. Les artistes Monique Dufour et Sophie Lafontaine de Québec, toutes deux chargées d'inventer le motif du timbre, et Pierre-Yves Pelletier, directeur artistique du projet, étaient présents.

Environ 350 photos furent prises sous différents angles avec les enfants tenant une colombe près de leur visage tout en caressant l'oiseau de la main.

*Et la photo d'Anthony fut choisie.
BRAVO Anthony!*

Anthony O'Malley

